

Expo en mouvement

Le projet «070707 - Passages», comme les deux précédents, est une initiative d'artistes

indépendants qui se regroupent pour réaliser une exposition collective. Avec la venue d'autres invités, les frontières entre les arts plastiques et celles du spectacle s'effacent.

Lire en page 30

Passages obligés

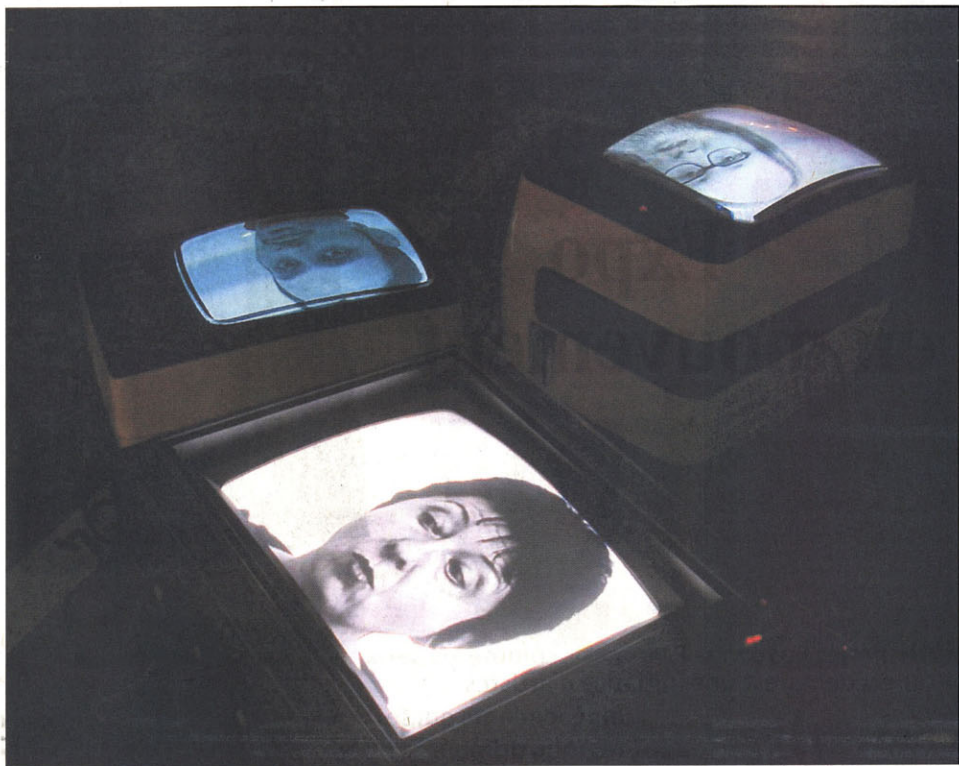
Le projet «070707 - Passages» consiste en une exposition collective organisée par sept artistes indépendants. Chaque participant invite un artiste d'une autre discipline (musique, poésie, danse) pour faire une performance en œuvrant autour du même thème, cette année la migration. Les performances confèrent ainsi à l'exposition une dynamique qui ne se limite pas au vernissage...

Lire en page 30



Passage permanent

Sept artistes ont planché sur l'inusable thème de la migration. À leur tour, ils ont invité des intervenants d'autres disciplines (musique, poésie, danse) pour une exposition vivante.



Témoignages d'un exil choisi par les vidéos de Raul Gschrey, l'une des quelques créations pour cette exposition «070707 - Passages».

«070707 - Passage» conclut un triptyque commencé en 2005, fidèle à des principes de mise en réseau et d'ouverture artistique.

Une nouvelle fois, le trio a frappé! C'est vrai que depuis deux ans, c'est devenu une habitude. Mai 2005, juin 2006, et maintenant juillet 2007, Sneja_D, Ren Schroeder et Melting Pol, modèles de régularité, appréciant s'amuser avec les dates. Les voilà donc de retour, afin d'achever un triptyque qui leur tient à cœur... C'est à la chapelle du Rham que l'aventure a pris forme, grâce à ces artistes en quête d'espace, squatant tout ce qui se trouve sur leur passage pour le transformer en lieu d'art, éphémère mais jubilatoire.

Car dans leur initiative, la bande ne se contente pas d'autoproduction, dans un repli «ombiliciste». Bien au contraire. Ici, on est dans l'échange, l'ouverture, le brassage,

avec cette idée fixe de repousser toujours un peu plus les frontières de la création artistique. Ce projet, sur trois années donc, consiste en la réalisation d'une exposition, autour d'un thème défini - mais pas restrictif - dans laquelle les frontières entre les arts plastiques et celles du spectacle s'effacent.

Lois mathématiques

En effet, chaque artiste de cette création collective invite un artiste d'une autre discipline (musique, poésie, danse) pour faire une performance en œuvrant autour de la même idée. «Et quand une performance se marie au décor ou à une œuvre, c'est une vraie force», explique Paul Schumacher, l'un des membres du trépied LX5 et de cette manifestation. Sans oublier les affinités que cela peut créer entre les participants. Depuis quelques collaborations en 2005, certains ne se

sont d'ailleurs plus quittés...

Voilà pour les principes généraux. Ils étaient donc cinq il y a deux ans, six l'année dernière et forcément un de plus début juillet. Du coup, selon les lois mathématiques, les invités sont plus nombreux chaque saison. Logique. D'autres débarquent même, sans prévenir, aux alentours de minuit, comme samedi et ce groupe folk des Balkans. On vous l'a dit : une grande ouverture...

Et l'exposition? Elle reste fidèle à l'organisation de l'ensemble, selon des règles très libres, même si un thème est défini à la base. Comme un peu partout, on n'échappe pas au sujet de la migration, traité sous tous les angles et de toutes les manières durant cette année du cerf bleu. Mais le collectif arrive à tenir la route, malgré cette redondance.

Il y a notamment cette double création de Raul Gschrey, traitant de la migration volontaire, avec ses vi-

déos-témoignages, et forcée, avec ses diapositives sur l'histoire de deux rescapés du régime nazi. Mais aussi cette série de photos sur une rue mystérieuse d'Esch-sur-Alzette, intemporelle et sans nom, dont la vétusté s'oppose aux projets pharaoniques de la place du Brill, ou encore ce passage virtuel, sans queue, ni tête, pondu par Paul Schumacher.

Au niveau des interventions, le «finition» verra la venue de Midicrash («electronic soundscapes») qui animera cette dernière soirée. À moins que l'on enchaîne avec un second triptyque, dès 2008 et jusqu'en 2011. En tout cas, on y croit, et tant que ça colle avec les dates, il n'y a pas de raison de s'en priver...

Grégory Cimatti

► «070707 - Passages». Au Hall Paul Wurth - Luxembourg. Jusqu'au 21 juillet.